

Philippe Caure

**Fausse Rencontres
Ordinaires**

Théâtre



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 09-01-2008

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Scène 1

(Le rideau se lève, l'auteur est assis à une des tables du café, un croissant et un double expresso devant lui, il semble avoir du mal à se réveiller, mais il déjeune tranquillement. Son téléphone portable sonne)

L'auteur : Allo ? Oui ?... Comment vas-tu ?... Bien... Je viens tout juste de commencer une nouvelle pièce... Ah bon ? Une commande ? De qui ?... De la mairie ?... Le festival culturel des quartiers, non je ne connais pas... Ils veulent une pièce de théâtre, très bien. Justement, j'ai cette pièce que je viens de commencer et... Comment ça ils veulent quelque chose de spécial ?... Pour leur festival, bon, alors explique-moi... Attends je prends de quoi noter. Oui, je t'écoute (Il sort un carnet et un stylo). C'est quoi le sujet ? La vie de quartier ? Ce n'est pas très original... Oui j'ai compris, il faut que ça colle à leur manifestation, mais... Bon... Des histoires qui sortent de l'ordinaire, d'accord... Oui, ça m'intéresse... Ok... Comment ça, c'était la bonne nouvelle ?... Ça veut dire qu'il y a une mauvaise nouvelle ?... (Il s'énerve) Mais comment veux-tu que j'écrive une pièce en si peu de temps ?... Non c'est trop court... Je l'ai déjà fait mais c'est parce que j'avais déjà les idées, mais là... Non, les idées ça ne tombe pas comme ça... Oui, je sais que c'est mon métier de trouver des idées, mais là c'est vraiment court, sans parler qu'il va falloir répéter... Si, je vais le faire, mais toi je te jure !... Bon, donne-moi plus de détails... Attends, je mets mon oreillette. (Il sort un fil de sa poche le branche au téléphone et pose le portable sur la table) Bon ! je t'écoute... Sous la forme de petites scènes, oui... Et qu'est-ce qu'il leur arrive à tes personnages ?... Oui, je sais, c'est moi l'auteur, mais je dois savoir devant qui ça va être joué. Ils sont marrants à la mairie, il commande une pièce de théâtre comme ils font un appel d'offres. Ils ne t'ont rien dit de plus. Ah ! Ils t'ont donné la plaquette du festival, et alors ?... C'est tout ?... Oui, c'est pas grand-chose... Toi, comment tu vois les choses ?... Oui ! Toi ! Il faut que tu me donnes plus d'explications... Tu veux que je fasse vite ?... Alors, il va falloir m'aider... Oui... Oui... (Il note)

Scène 2

Le sondeur : (Le sondeur entre par le côté cour. Il a un paquet de feuilles sous le bras et un porte-bloc-notes lui permettant d'écrire debout. Il cherche du regard une personne à interroger. Voyant l'auteur, il s'approche de lui) Bonjour monsieur. Auriez-vous un peu de temps pour répondre à un petit sondage ?

L'auteur : (N'a pas vu le sondeur, Toujours au téléphone par oreillette interposé) Oui. Ensuite ?

Le sondeur : (S'assoit avec l'auteur) Alors, c'est un sondage sur les supermarchés, et...

L'auteur : (Agacé de se faire déranger) Vous ne voyez pas que je suis au téléphone ?

Le sondeur : Ben non !

L'auteur : (Au téléphone) Mais non ce n'est pas à toi que je parle... Mais si je t'écoute... Si !

Maintenant c'est à toi que je parle ! Bon, alors tu disais...

Le sondeur : (Se lève, et s'éloigne en faisant une grimace) Désolé. (Il retourne au centre du plateau, cherchant quelqu'un d'autre)

L'auteur : Alors ? Où veux-tu que je trouve des idées ?... Dans la rue ? Mais j'y suis dans la

rue et il ne se passe rien. Les gens passent dans la rue et c'est tout, c'est même pour ça qu'on les appelle des passants ! Je t'écoute, oui, mais je ne sais pas si ça sert à grand-chose. (Il continue de parler en sourdine tout en écrivant dans son carnet pendant la scène suivante)

Philippe Caure

Né en 1973 dans une troupe de théâtre grâce à laquelle ses parents se sont rencontrés, on peut dire que Philippe Caure est né du théâtre. Il a quasiment fait ses premiers pas en coulisse, et c'est en écho aux répliques entendues qu'il formait ses premiers mots. Très jeune, il a suivi la troupe familiale de scène en scène et de pièce en pièce. Quel meilleur apprentissage du théâtre que celui-là ? Le théâtre a grandi en lui et avec lui, au point d'en faire un parrain toujours présent pour lui apprendre la vie. Ainsi bercé aux textes des plus grands auteurs, il lui semblait impossible de faire autrement que d'écrire. Mais avant d'écrire, il est monté sur scène avec l'immense plaisir de donner et de recevoir en jouant les textes des autres.

Fausse Rencontres Ordinaires

La vie d'un quartier, sept tranches de vie sur le thème de la rencontre entre deux personnes, dans des moments de flagrant délit d'ordinaire bêtise humaine, avec, en toile de fond, un auteur qui cherche désespérément une inspiration pourtant omniprésente. Rires et émotions sont les ingrédients d'une soirée agréable pour votre public, puisque chacun devrait y trouver ce qu'il est sûrement venu chercher. Idéale pour toutes les troupes, la diversité des rôles ravira toutes les envies des comédiens. Quel que soit leur niveau, il est possible de donner un rôle modeste aux débutants ou aux personnes ne désirant faire qu'une petite apparition et procurer un véritable défi aux comédiens confirmés. (Prix de la Pièce Alexandrie 2009)